



La matinée était brumeuse en ce 1er novembre. Triste journée, triste météo, une période idéale pour broyer du noir.

Perdu dans ses pensées, Franck n'entend pas les hurlements de sa tendre épouse qui s'égosille à l'étage depuis dix bonnes minutes. "Franck, tu es sourd ou quoi ??? je t'ai demandé de venir m'aider à ranger le salon du haut, tu crois que je suis la bonne ici ??"

Le vieil homme s'extirpe à regret de son fauteuil Club pour obéir. C'est vrai que pour ranger trois magazines, deux tasses à thé et remettre en place les coussins du canapé, ils ne sont pas trop de deux.. Mais Franck ne dit rien. Il y a longtemps qu'il ne dit plus rien. Les railleries de sa femme ne l'atteignent plus depuis des années, depuis qu'il a décidé de faire abstraction du présent, et de vivre dans ses souvenirs et dans ses rêves.

"En quelle année sommes-nous déjà ? ah oui, 2048. Il y a 33 ans..." réfléchis Franck. 33 années qui auraient pu être si différentes s'il avait eu le courage d'assumer ses choix jusqu'au bout. Mais il n'a pas pu. Il était trop faible, il le sait bien. Il l'est toujours d'ailleurs. Sinon pourquoi continuerait-il de subir les affres du quotidien avec cette emmerdeuse castratrice qui le rabaisse constamment, le prend pour son homme à tout faire qui a déjà l'immense privilège d'être son mari à elle, la soi-disant femme parfaite, autoritaire et indéfectible, à la science infuse, froide et dénuée de tout exotisme, de toute sensibilité et sensualité. Le prix à payer pour avoir l'honneur de vivre avec cette perle est d'être à son service et de ne jamais la contredire.

Depuis quand a-t-il fini de l'aimer ? il ne sait plus.. Il se souvient par contre quand il a commencé à l'aimer, elle. Son Amour, la seule, l'unique.. Il l'a aimé elle plus qu'il n'a jamais aimé son épouse. Et pourtant, il n'a pas pu la quitter. Les habitudes, la routine, le confort matériel, les enfants... En ce temps-là, ces mots résonnaient en lui et cultivaient cette culpabilité dévorante, aidés grassement par les longs

discours moralisateurs de sa chère moitié fiscale. Car oui, leur vie de couple se résume à cela au bout du compte. Un parfait GIE, Groupement d'Intérêt Economique et une exemplaire unité familiale. Aujourd'hui, tous ces mots sonnent faux. Ils portent le lourd fardeau d'avoir gâché deux vies, voir trois. Car celle qui peste en ce moment même en époussetant les cadres-photos de leur illustre tribu a-t-elle été heureuse finalement ? Franck ne lui posera jamais la question. Car il sait que même si elle répond oui, ce sera faux. Et si elle lui retourne la question, résistera-t-il à l'envie de lui dire que lui n'est pas heureux, qu'il ne l'a jamais été avec elle et ne le sera jamais ?

Et pourtant il l'a été, un temps. Quelques mois. Avec une autre. Il sait qu'il a touché du doigt le véritable bonheur, et la souffrance de l'avoir perdue ne s'estompe pas. Au contraire, elle ne fait qu'accroître la rancœur qu'il éprouve envers celle qui aura partagé toute sa vie. Sa vie qui se résume ainsi : habitudes, routine, confort matériel, enfants...

Il a été heureux oui. Un trop court moment. Cette force qui les unissait lui et cette jeune femme à la personnalité de feu mais d'une sensibilité à fleur de peau, est indéfinissable. Une connexion qu'il ressent encore aujourd'hui bien qu'il ne l'ait jamais revue, inexplicable, qui les liera à tout jamais. Ils étaient une seule et même personne lorsqu'ils étaient ensemble. La complicité qu'il y avait entre eux était tellement naturelle et déroutante à la fois qu'ils s'en étonnaient eux-mêmes. Ils étaient l'un et l'autre à la fois "je suis Toi, tu es Moi".. Tous les merveilleux moments lui revinrent à l'esprit. Il savait qu'il devait alors

s'isoler car les larmes lui montaient aux yeux dans ces moments-là, et sa colocataire s'en rendait compte, et savait pourquoi, c'était certain. Elle était ensuite encore plus irascible et infernale avec lui.

Elle sait O' combien qu'elle a perdu son mari il y a 33 ans. Peut-être même avant, mais il est plus aisé de remettre la faute sur cette garce. En voyant son époux quitter la pièce, elle sut à qui il pensait, encore. Qu'importe. Elle n'en éprouvait aucun scrupule. Elle avait préservé sa famille, sa petite vie et celui qu'elle avait soigneusement modelé pendant des années afin qu'il soit dévoué à ses moindres volontés était toujours là aujourd'hui. Même malheureux. Mais ça ce n'était qu'un détail pour elle. Elle avait toujours « porté la culotte », elle régnait sur son petit monde d'une main de fer, et il était hors de question que cela change. Et ça n'avait jamais changé. Elle se congratulait encore aujourd'hui d'avoir gagné contre cette briseuse de couple et d'avoir préservé les apparences. C'était elle la plus forte, elle l'a toujours été dans tous les domaines et cette satisfaction lui faisait avaler le fait de voir Franck rongé par ses états d'âme et ses regrets. Du moment qu'elle avait obtenu ce qu'elle voulait, le reste n'avait aucune importance. Le mal être de son mari en particulier. Elle avait pris l'habitude de ça aussi.

Franck rêva cette nuit-là. Un rêve merveilleux, tellement réaliste, où ils étaient enlacés tous les deux, dans devant une grande maison aux abords verdoyants, regardant les enfants qui jouaient tous ensemble dans la piscine. Ils avaient 40 ans de nouveau. Tout était beau, tout

était parfait. Il ressentait cette magie, ce lien encore plus intensément et le bien être qui l'envahissait le portait dans les nuages. Elle était là, il pouvait la toucher, la prendre dans ses bras, l'embrasser. Elle le regardait tendrement, les yeux plein d'amour et de joie. C'était le bonheur, enfin.

Puis soudain, le trou noir. Il se réveilla en sursaut et en sueur, avec une impression terrible de vide intérieur. Comme si il n'était plus que la moitié de lui-même. Alors il comprit..

Son Amour venait de rejoindre le pays des Anges...